

Formation de cinquante femmes en genre et développement

Le 25 mars dernier a eu lieu à la Maison de la femme de Ouagadougou, la première session de formation de cinquante membres de réseaux, ONG, unions et collectivités d'organisations féminines en genre et développement. Cette cérémonie de lancement était la première d'une série de quatre sessions de formation en genre, développement et leadership à la Maison de la femme à l'endroit des responsables d'associations féminines et des cadres du ministère de la Promotion de la femme (MPF).

*Dr. Victor Sanon
Hadizata Karantao*

Cette formation est le fruit de la collaboration entre le CAPES et le ministère de la Promotion de la femme grâce à un partenariat qui a vu le jour au cours de l'année 2007. A cette session, cinquante membres d'ONG, unions, réseaux et collectifs des organisations de promotion de la femme réparties en deux groupes de vingt cinq et trente cadres du ministère de la Promotion de la femme répartis en deux groupes de quinze vont être respectivement formés sur les thèmes: « **genre, développement, planification et leadership** ».

En initiant la présente session de formation en collaboration avec le CAPES dans un contexte national marqué par l'élaboration d'une Politique nationale genre (PNG), le ministère de la Promotion de la femme (MPF) a voulu préparer en amont les femmes leaders aux perspectives de l'appropriation de ce nouveau cadre d'orientation qui guidera dans un futur proche les initiatives de développement au Burkina Faso. Ces sessions de formation visent essentiellement à outiller les bénéficiaires, afin qu'ils puissent intégrer l'approche genre et réussir avec efficacité et efficience la planification et la mise en œuvre de leurs activités.

Cette activité s'inscrit en droite ligne des objectifs du CAPES dont la mission principale est de contribuer, en tant qu'outil d'accompagnement du Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté, au renforcement des capacités de l'ensemble des acteurs du tissu socioéconomique burkinabè. La motivation du CAPES, a dit son directeur, en s'impliquant dans cette initiative du ministère de la Promotion de la femme, tient à l'importance du genre dans la croissance écono-



Mme Ouattara Mariame (debout), la formatrice principale des 50 responsables d'associations féminines

mique de notre pays.

En effet, le Burkina Faso, tout comme les autres pays d'Afrique, a des réserves de croissance enfouies en ses ressources humaines, particulièrement en ses femmes, qui pourvoient plus de la moitié de la main-d'œuvre. Renforcer les capacités de

déterminant dans la croissance économique et partant, dans la lutte contre la pauvreté dans notre pays. La première session s'est clôturée par la remise d'attestations aux bénéficiaires, qui n'ont pas manqué de faire savoir leur joie d'avoir pris part à cette formation qui leur per-



Vue partielle des responsables d'associations féminines

cette frange, de surcroît la plus importante de notre population (elle représente en effet plus de 52%), c'est assurément actionner un levier

mettra de mieux planifier et coordonner leurs activités, dans la mesure où l'approche genre est prônée et encouragée au plan international.